Article écrit par Christian SCHOLLY le 4 janvier 2017

Une mobilité pour tous ?

Billet d'humeur de Christian Scholly : une mobilité durable implique que cette mobilité soit accessible à tous.

Christian Scholly, Directeur de l'Automobile Club Association / © Christian Kempf

Le début d'année est généralement le moment pour formuler des vœux. C'est bien sûr dans le domaine de la mobilité que le Club va poursuivre son action et formuler, à la fois, des vœux mais aussi des recommandations. Les engagements de l'ACA en faveur d'une mobilité durable impliquent que cette mobilité soit accessible à tous.

Or, selon l'OMS, pas moins de 1 milliard de personnes dans le monde souffre d'une forme de handicap. Il ne s'agit pas ici seulement des personnes qui voient leur mobilité affectée directement par les conséquences d'une maladie ou d'un accident, mais aussi des difficultés de mobilité que rencontrent les personnes âgées. En Europe, à peu près 25 % de la population vit une forme quelconque de difficulté motrice.

40 % des Français sont gênés temporairement ou définitivement. Et plus d'un tiers de la population française, soit plus de 22 millions de personnes, appartient à la catégorie des seniors (50 ans et plus). En 2030, un Français sur deux aura plus de 50 ans.

Ce changement démographique radical va avoir une incidence directe sur la politique des transports, car de plus en plus de personnes avec des capacités physiques limitées doivent pouvoir profiter de services de mobilité accessibles à tous. Cela concerne les personnes handicapées, les personnes âgées, mais aussi les enfants, les parents qui se déplacent avec leurs bébés…

Bien sûr, la prise en compte des besoins d'accessibilité n'est pas nouvelle dans le secteur des transports. Cependant, la notion de “conception universelle” (créer des environnements, des infrastructures, des produits accessibles à toutes les personnes quels que soient leur âge, leur taille ou leurs aptitudes diverses) est loin d'être prise en compte systématiquement dans toutes les infrastructures de transport. Très schématiquement, on peut considérer que les infrastructures et les outils de transport sont généralement conçus pour l'utilisateur moyen, homme jeune, en bonne santé, droitier, mesurant 1,80 m… En fait, la “moyenne” des utilisateurs “standardisés” ne représente

qu'une minorité et n'est pas représentative de l'ensemble de la population.

La volonté du Club, et de tous les Clubs partenaires dans le monde, est d'intervenir auprès des pouvoirs publics, des constructeurs, aménageurs, gestionnaires d'infrastructures de transport, auprès des constructeurs automobiles, etc., afin que les principes de la “conception universelle” (c'est-à-dire utilisation égalitaire, flexible, simple et intuitive, tolérance aux erreurs, effort physique minimal, etc.) soient systématiquement pris en compte dans l'élaboration, la fabrication et la mise en oeuvre de tous les types de véhicules, de tous les systèmes de transport en commun, des trottoirs, des passages piétons, de la signalisation routière, des marquages… Alliées aux nouvelles technologies, l'application de ces principes permettra d'offrir de vraies solutions de mobilité à tous, quel que soit l'âge ou la situation de santé.

La route sera évidemment encore longue, mais c'est la voie indispensable qui mènera à une amélioration globale de l'écosystème de la mobilité.

Bonne année 2017 et bonne mobilité à tous !

Illustration : © Pierre Klein